

comme aux arpentages en général. L'on voit que les contestations au sujet des terrains ne se décidaient pas ordinairement sans lui : s'il était absent, on attendait son retour.

Le premier de l'an 1646, les PP. Jésuites envoyèrent à Bourdon des étrennes qui durent avoir pour lui un grand prix. C'était " une lunette de Galilée où il y avait une boussole. "

Bourdon traça, en 1641, la première carte du Canada que l'on ait eue depuis Champlain. Elle représente la région qui s'étend depuis Québec jusqu'au cap Tourmente. L'abbé Tanguay en a publié un fac-similé dans le premier volume de son *Dictionnaire*. La même année, Bourdon dessina encore une carte de la rivière Saint-Laurent depuis Montréal jusqu'à Québec. On a aussi de lui un *vrai plan du haut et bas de Québec comme il est en l'an 1660* et une carte du fort et des environs de Québec en 1664.

De 1668, date de la mort de Bourdon, jusqu'à 1672, nous ignorons qui mesura les nombreuses concessions qui eurent lieu alors dans la colonie.

Le premier mai 1672, l'intendant Talon nommait mesureur et arpenteur Louis-Marin Boucher-dit-Boisbuisson, sur la preuve que donna de sa capacité le sieur de St-Martin, professeur-ès-mathématiques en la Nouvelle-France. ⁽¹⁾ C'est la plus ancienne commission de ce genre qui nous ait été conservée. Cette nomination fut confirmée par la compagnie des Indes Occidentales, le 20 mai 1674. ⁽²⁾ Le 5 novembre 1672, Jean le Rouge obtint aussi une commission de mesureur et arpenteur. ⁽³⁾

Nous avons enfin la preuve que Jean Guyon exerça les mêmes fonctions, de 1673 à 1679, par une liasse de ses procès-verbaux qui est déposée dans les archives de la cour supérieure à Québec.

Le 29 janvier 1674, il fut représenté au Conseil de la colonie par le substitut du procureur-général que la

☐ (1) Registre des insinuations de la prévôté de Québec, vol. 1, f. 233.

(2) Ibid. f. 278.

(3) Ibid. f. 240.